

„ ble de connoître. La seconde, est une volon-
„ té faite pour aimer. L'objet de l'une & de
„ l'autre est infini. L'œil ne se rassasie point
„ de voir : l'esprit a un désir de connoître
„ qui n'a point de bornes , qui croît , qui se
„ multiplie avec ses connoissances même ,
„ parce que tout ce qu'il découvre étant
„ borné , il veut toujours voir au-delà de ce
„ qu'il a vû. La volonté de l'homme , aussi
„ insatiable que son intelligence, & peut-être
„ encore plus , éprouve également que tout
„ ce qui est fini ne fait qu'irriter sa faim bien
„ loin de l'appaiser. Dégoutée bientôt des ob-
„ jets qu'elle possède, elle en cherche toujours
„ des nouveaux , sans en trouver jamais au-
„ cun qui remplisse ce vuide immense qu'elle
„ sent au fond de son être „

„ “ Si j'ose élever ensuite mes foibles yeux
„ vers l'Etre suprême qui a allumé en moi
„ cette soif ardente & continuelle du vrai &
„ du bien, je sens d'un côté qu'un Dieu sou-
„ verainement juste ne sauroit avoir formé
„ en moi ce désir éternel & inépuisable , qui
„ est comme le fond de mon être imparfait ,
„ pour ne le contenter jamais ; & je ne sens
„ pas moins de l'autre, que lui seul peut satis-
„ faire pleinement ce désir, parce qu'il n'y a
„ qu'un objet infini dont la possession puisse
„ remplir la capacité d'une intelligence & d'une
„ volonté qui , quoique finies dans leur na-
„ ture , sont cependant infinies dans leurs
„ désirs Ce qui me flatte même dans
„ les autres êtres , ne consiste que dans ce
„ sentiment agréable qu'il plaît à Dieu , de